

la route, on aurait entendu résonner cette grande voix que chacun voulait connaître. Mais Marguerite ne tenait pas à prendre si vite possession de l'instrument.

Enfin, la cloche cessa de sonner. Presque aussitôt, le recteur, en aube et en étole, entonna l'*Asperges me*.

Un long soupir sortit des lèvres de mademoiselle Suber. Il n'y avait plus à attendre.

Comme le condamné qui, tout à coup, se décide et marche d'un pas ferme au supplice, Marguerite se leva brusquement. La main de sa mère saisit la sienne et ces deux mains également froides, également tremblantes se serrèrent...

La jeune fille monta les degrés de l'orgue, poussa le tabouret, s'assit devant les claviers, posa ses pieds près des pédales, ses mains à la hauteur des touches... Son cœur battait à lui rompre la poitrine, un vertige montait à son front, elle ne voulait pas le sentir, elle ne voulait rien craindre... Elle attendait le signal.

La clochette l'annonça : les chantres le donnèrent. Dans le chœur deux voix entonnèrent le *Kyrie eleison*. Leurs modulations ne furent pas longues. Marguerite leva les yeux au ciel, et de ses mains presque raidies, mais décidées, elle frappa le clavier. L'orgue resta muet comme une tombe. Dans son trouble, la pauvre enfant avait oublié de tirer les registres destinés à faire parler les jeux. Plus troublée encore, elle tira au hasard. Quelques notes sifflantes partirent sous sa main droite. Elle n'avait ouvert qu'un maigre jeu criard.

Si jeune qu'elle fût, elle connaissait déjà assez le monde pour savoir que ce qu'il y a de plus fatal, c'est l'aveu d'une maladresse. Elle continua résolument la solennelle prière avec ce timbre aigu qui ressemblait à un badinage.

La voix des chantres s'éleva de nouveau. Marguerite sentait son visage mouillé d'une sueur froide. Son début allait-il donc garder ce stigmate sans pardon qu'on nomme le ridicule ! La nécessité, l'effroi rend parfois ingénieux. Elle repoussa le premier registre, tira les jeux de fonds les plus graves, les bourdons de seize, jeta ses deux mains à la gauche du second clavier... et les auditeurs qui avaient été si surpris en entendant crier les notes élevées des tuyaux d'étain, ne le furent pas moins quand vinrent à mugir les sombres basses des tuyaux de bois. Rien de plus lugubre dans les cavernes où plongent les flots de l'Océan...

Le contraste était trop frappant pour n'être pas voulu. Un goût, discutable peut-être, peut-être aussi de haute école, avait préparé cette antithèse sonore.

(A suivre)

---

L'homme est tout terrestre ; il n'y a que l'Esprit-Saint qui puisse élever son âme et la porter en haut.